

Réduction de la fréquence de l'alimentation des jeunes bovins engraisés avec un mélange fermier

Reducing the frequency of feeding of young bulls with a cereal mixture

LE PICHON D., GUILLAUME A.

Pôle Herbivores - Chambres d'agriculture de Bretagne – Station expérimentale de Maunon – 56430 Maunon

INTRODUCTION

Les bilans travail réalisés dans les élevages bretons montrent que dans les ateliers d'engraissement, l'alimentation représente 70 % du travail d'astreinte. Réduire la fréquence de la distribution de l'alimentation est une piste pour diminuer ce temps de travail d'astreinte. L'expérimentation, réalisée à la station expérimentale bovine de Maunon (Chambres d'agriculture de Bretagne), a eu pour objectif de mesurer les incidences de trois fréquences de distribution d'une ration sèche sur les performances animales.

1. MATERIEL ET METHODES

L'essai a été conduit entre 2006 et 2008, sur deux bandes de trente six jeunes bovins limousins. Chaque bande a été répartie en trois lots correspondant à trois fréquences de distribution de l'aliment : une fois par jour (1J), deux fois par semaine (2S) et en libre service dans un nourrisseur (LS). L'aliment était composé de blé aplati, de tourteau de soja, de luzerne déshydratée et d'un aliment minéral vitaminé. Les jeunes bovins disposaient de paille en libre service dans un râtelier.

A l'achat, les animaux pesaient 296 kg à un âge moyen de 8,5 mois. La mise en lots a été réalisée au poids vif moyen de 345 kg en fin de période d'adaptation au régime alimentaire, soit un mois après l'arrivée des broutards.

La distribution deux fois par semaine ou au nourrisseur a démarré lorsque les animaux étaient alimentés à volonté (quinze jours après la mise en lots).

Les animaux du lot «LS» bénéficiaient seulement de 35 cm de longueur d'auge par animal : ils ne pouvaient pas y accéder tous en même temps. Dans les autres lots, la place à l'auge était de 64 cm par animal.

2. RESULTATS

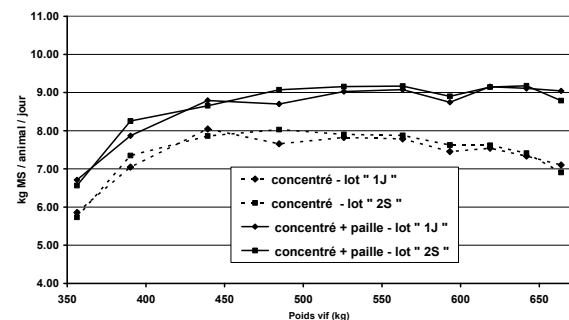
2.1. CROISSANCES ET CONSOMMATIONS

Sur la phase expérimentale, les croissances sont comparables entre les trois modalités de distribution.

En début d'essai, jusqu'au poids de 450 kg, les croissances journalières atteignent 1800 à 2000 g. Ensuite, elles baissent régulièrement et se situent à 1000 g en fin d'engraissement.

Parallèlement, les consommations progressent très rapidement (figure 1). A partir de 450 kg la consommation totale se stabilise à 9 kg de MS / j. Cependant, à partir du poids de 600 kg, la consommation de paille et / ou de foin augmente pour atteindre 1,8 kg de MS en moyenne, alors que celle du mélange fermier diminue et se situe en moyenne à 7,5 kg de MS / j.

Figure 1 : évolution des consommations des lots «1J» et «2S»



La consommation journalière moyenne d'aliment fermier du lot «LS» est légèrement plus élevée que celle des lots «1J» (+0,23 kg) et «2S» (+0,16 kg). Ceci explique le léger écart de croissance observé en faveur de ce lot. Toutefois, l'indice de consommation des trois lots est identique.

Tableau 1 : performances animales, bilans des consommations

Lots	1J	2S	LS
Poids début d'essai (kg)	346,2	345,1	344,1
Poids abattage (kg)	674,9	679	677,6
Durée (j.)	265	268	263
Croissance (g / jour)	1252	1256	1278
Age à l'abattage (mois)	18,4	18,6	18,4
Bilan alimentaire total			
Mélange fermier (kg brut)	2233	2278	2282
Paille + Foin (kg brut)	397	403	367
Consommations par jour			
Mélange fermier (kg brut)	8,46	8,53	8,69
Paille + Foin (kg brut)	1,5	1,5	1,4
UFV / kg de gain de P.V.	6,77	6,78	6,77

2.2. RESULTATS D'ABATTAGE

A 18,5 mois les jeunes bovins ont produit des carcasses d'un poids moyen de 414kg, classées U= / U- en conformation et 3= en état d'engraissement (tableau2). Le rendement, la conformation, l'état d'engraissement et le poids de gras de parage sont comparables entre les trois modalités de distribution.

Tableau 2 : résultats d'abattage

Lots	1J	2S	LS
Poids de carcasse (kg)	413,8	413,5	414,2
Rendement carcasse (%)	61,3	60,9	61,1
Conformation	U= / U-	U= / U-	U= / U-
Etat d'engraissement	3=	3=	3=
Gras d'abattage			
rage + bassin + rognon (kg)	10,5	11,2	11,5
en % du poids de carcasse	2,53	2,71	2,75

2.3. TEMPS DE TRAVAIL

Le gain de temps passé à la distribution est de près de 50 % pour les deux techniques simplifiées (lots «2S» et «LS»). Notons aussi, que ces deux techniques apportent beaucoup de souplesse dans l'organisation du travail.

DISCUSSION ET CONCLUSION

L'alimentation des jeunes bovins au nourrisseur n'a pas posé de problème particulier malgré un accès limité à l'auge. La distribution de la ration sèche fermière, deux fois par semaine à l'auge ou en libre service au nourrisseur a permis de produire des carcasses comparables à celles du lot témoin, sans engendrer plus d'hétérogénéité ou plus de problème sanitaire.

Par contre, avec ces deux techniques de distribution, le rythme d'activité des animaux est différent au cours de la journée. L'éleveur doit donc être plus vigilant et prendre plus de temps pour la surveillance.

A l'échelle de l'atelier, le gain de temps sera aussi fonction du niveau d'équipement pour la préparation et la distribution de la ration. On peut imaginer que l'ensemble de ces tâches soit complètement automatisé et que le travail d'astreinte ne se limite pratiquement plus qu'à la surveillance et au paillage des animaux.